

La fille qui a tout mangé et autres petits camarades

Une pièce d'Amandine Barbotte

Avec Caroline Borderieux, Florent Chesné, Jacob Porraz et Anna Sorin



Quatre enfants. Une aire de jeux.

Il y a le petit François qui se croit invisible, Cassandre qui voit les couleurs de l'âme de tous ceux qui l'entourent, Jean qui ne se croit pas le fils de son père et La fille qui a tout mangé dans le ventre de sa mère, même son frère.

Chacun a construit son imaginaire et un super-pouvoir sur une parole entendue dans le cercle familial. D'abord immergés dans leur espace de jeux et de liberté, les enfants s'affrontent, testent leur pouvoir d'imagination et essayent de transcender leurs souffrances respectives.

En famille, à table, dans leur chambre, les enfants se retrouvent ensuite face aux injonctions des adultes. Le fossé de la parole se creuse entre parents et enfants.

Comment vont-ils grandir, prendre leur place dans le monde et abandonner - ou non - leur super-pouvoir ?

Tout public à partir de 11 ans

Durée envisagée : 1H30

Nombre de personnages : 11 (joués par 4 comédiens)

Note sur la Genèse du texte

« Toute mon enfance, on m'a dit que j'avais tout mangé dans le ventre de ma mère, et que c'était pour ça que mon frère jumeau était beaucoup plus petit que moi. C'était donc à cause de moi qu'il était malheureux. J'ai trainé cette culpabilité jusqu'à mon adolescence. Mon rapport au monde en a été teinté, je prenais toujours la faute sur moi puisqu'à cause de moi, quelqu'un souffrait. J'ai appris par la suite que c'était un jeu de mots, une blague que les adultes m'avaient fait...

Il y a quelques temps, j'ai lu « *Le fils de l'Homme invisible* » de François Berléand, qui lui aussi parle de l'imaginaire que l'on se crée enfant sur une phrase que l'on entend. Une interprétation qui déclenche un imaginaire parfois douloureux, décalé par rapport à la réalité, pouvant nous enfermer et nous isoler. Ça a fait écho en moi. Je n'étais donc pas la seule à avoir pris au pied de la lettre une parole d'adulte qui a façonné mes premières visions et croyance sur le monde. Ça a été l'étincelle pour partir dans cette écriture.

J'ai commencé par interviewer une dizaine de personnes de mon entourage sur leur enfance. J'ai remarqué qu'il y avait des points communs. Souvent une phrase blessante peut bouleverser la vie de l'enfant, le contraindre à s'excuser d'exister, à se recroqueviller ou à devoir assumer une place responsable, adulte, qui n'est pas de son âge. Ça m'a questionné sur la place qu'on nous impose, sur les injonctions qu'on entend et qu'on retient, sur ce que les adultes projettent malgré eux sur les enfants.

Je suis partie sur des écritures d'instantanés, sur des souvenirs de mon enfance comme des flashes, que j'ai entrecroisés avec les histoires des personnes interviewées. Je me suis également inspirée de l'ouvrage « *Les Vilains Petits canards* » de Boris Cyrulnik, et, bien évidemment, du livre « *Le fils de l'Homme invisible* » de François Berléand. Et enfin, je me suis appuyée sur le documentaire « *Récréations* » de Claire Simon, qui m'a été très inspirant sur l'entre-soi des enfants dans le jeu. »

Extrait du livre « Le fils de l'Homme invisible » de François Berléand

« Ce secret me ronge mais suis-je prêt à vivre sans lui pour autant ? Car il est tout de même très pratique, ce secret.

C'est lui qui est responsable de mes échecs, pas moi.

C'est à cause de lui si mes parents se disputent, et pas parce qu'ils ne s'aiment plus.

C'est à cause de lui que ma vie est difficile, et pas parce que la vie est difficile.

Et grâce à lui, je peux vivre plusieurs vies, être là ou pas, invisible un peu, trisomique peut-être, différent certainement.

Et tout ça, je ne suis pas certain d'avoir envie d'y renoncer. Et puis, si jamais j'ai tout inventé, il va me falloir me demander pourquoi ?

Et peut-être que le remède sera pire encore que le mal ? »

Extraits choisis

Toi je suis sûre qu'on t'a trouvé dans une poubelle quand t'étais petit ! Regarde de toute façon, tu ressembles à personne de ta famille ! Je suis sûre que tes vrais parents ils t'ont abandonné parce que quand ils t'ont vu, ils t'ont trouvé tellement moche qu'ils ont préféré te laisser dans la rue !

Jean, le fils qui ne se croit pas le fils

A l'école, il y a une règle qui...

Le père

Ne me coupe pas la parole ! Tu vois bien que je suis en train de parler. Lève le doigt si tu as envie de parler.

Jean, le fils qui ne se croit pas le fils, lève le doigt.

Le père

Voilà. Comme ça. C'est bien. On ne va pas se laisser enquiquiner par des enfants non plus ! Tu as encore de la morve dans le nez et tu veux dicter ta loi ? Apprends déjà à ne plus faire des fautes d'orthographe après on verra.

La mère

Mon Jean, qu'est-ce que tu voulais dire ?

Jean, le fils qui ne se croit pas le fils

Rien... Je sais plus... J'ai oublié.

Le père

Ça veut dire que ce n'était pas important. Si l'idée part, c'est qu'elle était mauvaise. Il faut réfléchir et...

La mère et le père

...Tourner sept fois la langue dans sa bouche avant de parler.

Le père

Comme ça, on évite de dire des bêtises. Voilà, c'est la leçon d'aujourd'hui.

Le petit François

Moi cet été, j'ai dormi chez mes grands-parents, ils sont à la campagne et y a plein d'insectes alors à cause d'eux, il a fallu que je dorme avec un mousquetaire. C'est lui qui m'a défendu contre les moustiques, il a son épée et ziiiip il les coupe en deux, il a des yeux qui voient super bien. ... Il s'est installé en bas de mon lit et il a ouvert l'œil toute la nuit et comme ça moi j'ai pu dormir sur mes deux oreillers !

Cassandra

... Moi aussi je suis une aventurière, moi ! Je suis tombée à l'école et j'ai eu des points de futur ! Les points de futur, tu les as quand tu te fais très très mal et que par exemple ton genou il est ouvert, on te met des points, c'est du fil qui glisse et qui fait des guilils dans le genou. Maintenant j'ai le pouvoir de deviner des choses qui vont bientôt se passer grâce à mon genou.

La fille qui a tout mangé

J'aime bien quand mes parents sortent parce que je me fais garder par ma Barbie Sister ! Elle est très gentille, elle est très grande, blonde et elle vient avec son camping-car tout rose.

Jean, le fils qui ne se croit pas le fils

C'est vraiment des histoires de filles tout ça ! Moi comme j'ai le pouvoir de changer d'âge, j'ai 18 ans et je vous bats tous, à un contre tous, parce que j'ai plein de muscles et de testostérone. Ouais et dans mon corps je sens que y a plein de trucs qui bougent c'est les hormones elle m'a dit ma mère.

Cassandra

Attends ! Regarde si je mets mes mains autour de ton cou, je vais pouvoir voir les couleurs de ton âme.

Le petit François

Ben tu vas pas voir grand-chose parce que normalement ça va être une couleur un peu transparente. Voir très très transparente, le plus transparent que c'est possible sur Terre. Parce que normalement tu ne DOIS pas me voir.

Cassandra

N'importe quoi, c'est une histoire de concentration, attends. Parce que moi, là je fixe bien mon regard dans le tien, hmmm, je me concentre, je bloque ma respiration. Oh oui ça y est ! Je vois à travers toi !

Le petit François

Ah ben tu vois A TRAVERS moi, wahou, c'est bien ce que je te disais, je suis super invisible !

Cassandra

Attends, hmmm, parce que moi, là, à travers toi, même si tu es vraiment invisible, y a une couleur et une forme qui commencent à apparaître.

Le petit François

Qu'est-ce que ça veut dire ?

La fille qui a tout mangé (parlant à son bras)

Qu'est-ce que tu voulais dire aux parents ? Tu peux pas t'exprimer comme ça, en désordre et tout casser sur la table de la cuisine. Moi je veux bien t'aider à t'exprimer, tu peux utiliser mon corps. (Elle écoute son bras) Quoi ? Tu veux que je sois plus ferme ? Que je me révolte ? Mais je sais pas faire, moi. C'est les parents quand-même. Oui Maman elle est malheureuse. A cause de moi. Pourquoi ? Ben, t'as disparu ! J'ai tout mangé dans le ventre, je t'ai pas laissé de place. Ben si, c'est ma faute. Alors Maman elle est triste. Y a une blessure qui partira pas.

Notes de mise en scène

Les enfants sont interprétés par des comédiens adultes. L'accent est mis sur le jeu, que ce soit en référence à l'aire de jeux des enfants ou l'espace de jeu d'un théâtre. « On dirait qu'on joue à ».

L'essentiel est de retrouver l'énergie de l'enfance, le corps maladroit et l'immédiateté de l'instant.

La première partie de la pièce se déroule sur une aire de jeux avec une structure munie d'un toboggan où les enfants vont se suspendre, jouer, courir, s'affronter. Beaucoup de mouvements, d'états émotionnels, des dessins à la craie, de jeux et de cruauté. Les enfants jouent à différentes hauteurs. Retrouver la cacophonie de la cour d'école. C'est l'espace de l'imaginaire, de la croyance en un super-pouvoir.

La deuxième partie est moins physique, c'est la confrontation des enfants avec leurs parents. L'autre face de la pièce.

La structure de jeu se transforme en table à manger familiale géante. Différents espaces apparaissent. La table du repas familial. Le salon. La chambre des enfants. Les corps des enfants sont plus contraints. Les lieux définis et stables. On entend la parole des adultes et leurs injonctions.

Puis l'espace s'élargit pour la dernière scène, c'est le moment du « sortir de l'enfance ».

La lumière définit des espaces mentaux et émotionnels. Lumière diffuse et assez ouverte au début de la pièce, dans l'aire de jeu puis resserré et intimiste lors des monologues intérieurs. Plus structuré, géométrique, froide pour l'espace des parents, la table du repas familial. Au contraire, dans les chambres des enfants la lumière se fera plus poétique ou surprenante. Par exemple, à l'aide d'une veilleuse qui projettera des animaux colorés sur le plateau et qui se transformeront en taches sombres dans le cauchemar de Jean.

La scénographie, la lumière, le son créent une disproportion et une déformation des objets et des mots. Table familiale oblique et plus grande que la moyenne. L'assiette géante de purée qui va devenir montagne, piste automobile, le livret de famille géant.

L'univers sonore aura une part importante.

Dans une scène, la voix des parents se transforme en sons métalliques effrayants. Univers du cauchemar d'enfance. Tordre la matière sonore comme les enfants peuvent tordre le sens et la parole des adultes.

Autour du personnage de La fille qui a tout mangé, il y aura une mélodie vive qui animera son bras et le rendra de plus en plus vivant et fort. Une sorte de personnalisation comme dans « Pierre et le Loup » de Prokofiev. La création musicale sera composée avec notamment des instruments d'enfant (xylophone, boîte à musique, petit piano...) non pas au service d'une musique sucrée mais au contraire déstructurée, violente, dans l'esprit d'un Stravinsky.

Mood Board



Proposition scénographique

L'aire de jeu



« Au sortir de l'Enfance »



Equipe artistique

La fille qui a tout mangé
Anna Sorin



Cassandra
Caroline Borderieux



Le petit François
Jacob Porraz



Jean, le fils qui ne se croit pas le fils
Florent Chesné



Mise en scène

Amandine Barbotte



Création sonore
Andréane Détienne

Scénographie
Marie Hervé

Costumes
Mélanie De Serres

Anna Sorin

Après le conservatoire régional de Rennes avec pour professeurs Jacqueline Resmond, Daniel Dupont, André Markowicz et Brigitte Prost, Anna Sorin intègre l'école de l'éponyme à Paris. Elle obtient son diplôme d'Etude théâtrale (DET) ainsi qu'une licence en arts du spectacle et valide également deux années d'histoire de l'art à la faculté de Rennes. Avec la compagnie des Songes elle interprète Beata dans *Cantate ou triptyque à 4 voix* une adaptation d'Auguste Clément d'après l'œuvre de Claudel. Elle intègre la Compagnie de l'Attrape Théâtre dirigée par Christophe Thiry où elle joue deux pièces jeune public : *Répond...!?* et *Grandir* ainsi que *Le suicidé* de Nikolai Erdman mis en scène par Adèle Bensussan et *On ne badine pas avec l'amour* de Musset mis en scène par Christophe Thiry, pièce où elle interprète le rôle de Camille. En 2016 elle rencontre Frédéric Habera metteur en scène de la compagnie du Silence. Elle travaillera avec lui durant deux années consécutives lors du festival *Printemps théâtral* qui a lieu dans diverses communes de Normandie. Par la suite elle est contactée par la compagnie l'Echange où elle jouera dans *Variante autour de Dubillard*, *Knock* de Jules Romain et *Ce cher Guitry* actuellement en tournée. Parallèlement, elle continue de se former à d'autres arts tels que le clown avec Pierre Marzin, la danse avec Patrice Bigel ou encore le cirque aux Noctambules de Nanterre.

Caroline Borderieux

Après un long apprentissage au piano dès l'âge de 6 ans, des cours de chant réguliers, un parcours en danse classique, et des études universitaires dont une Licence Lettres et Arts à Paris Diderot, Caroline Borderieux ajoute le théâtre à son appétence artistique. À 23 ans, elle suit une formation d'art et de technique de l'acteur.ice à l'Ecole Claude Mathieu (Paris 18ème). Dès sa sortie d'école, elle joue à la fois pour le théâtre (entre autres Adela dans *La Maison de Bernarda Alba* de F.G. Lorca, Bella dans *Croisades* de M. Azama, Marianne dans une adaptation de *Robin des Bois* en alexandrins qui sera repris au Théâtre Sénart en Novembre 2023) et pour le cinéma. On la retrouve dans *Un amour impossible* de Catherine Corsini, aux côtés d'Omar Sy dans *Arsène Lupin*, elle interprète également une victime dans la mini série *La Garçonne* de Paolo Barzman, une jeune mère désabusée dans *Jeux d'influence* de Xavier de Lestrade, et une amoureuse assassinée dans le dernier épisode d'*Alex Hugo*, réalisé par Thierry Petit. Elle joue par ailleurs dans le court-métrage *Stalingrad* de Jeanne Delafosse et Camille Plagnet qui a été sélectionné au Festival Côté Court en 2019. Elle est aussi le personnage principal de *Crie-Moi*, le premier court-métrage de Marie Guignard.

Jacob Porraz

Après plusieurs années passées au sein de différents cours de théâtre (conservatoire de Vincennes, Paris 3, école LA GENERALE) Jacob Porraz entre à l'école du Studio Théâtre d'Asnières. En 2018, il participe à *Entre Les Fronts*, mis en scène par Nadine Darmon avec les Tréteaux de France, un projet de commémoration autour de la première guerre mondiale. En 2020, Jacob a joué dans *Qui l'eut Crû*, un long-métrage réalisé par Pierre-Loup Rajot, durant le confinement. Parallèlement, Jacob mène un travail d'auteur. En 2017, sa nouvelle *À la recherche de Woody* est primée dans le cadre du concours Libé Apaj, organisé par le journal Libération. En 2018, plusieurs de ses textes de théâtre sont joués : au Théâtre Les Clochards Célestes à Lyon, au concours De l'encre sur le feu organisé par la compagnie Soy Création. En 2019, le Collectif LA CAPSULE lui commande la pièce *LÀ-BAS*, mis en scène par Théa Petibon, inspirée de l'histoire de la journaliste Pauline Bandelier qui a embarqué sur l'Aquarius afin de recueillir des témoignages de migrants sauvés. Le spectacle sera créé en novembre 2021 à Nancy, dans le cadre du Festival Migrant'scène, organisé par La Cimade et soutenu par la ville de Nancy. Et depuis un an, il travaille avec la compagnie Dépaysage sur une commandé d'écriture pour le comédien Martin Guillaud qui sera mis en scène par Nadine Darmon.

Florent Chesné

Après son apprentissage au Cours Florent sous la direction de Benoît Guinéen et Régine Ménauge-Cendre, Florent Chesné participe à divers projets théâtraux aussi bien des classiques (*Le médecin malgré lui*, *Les serments indiscrets...*) que des contemporains (diverses pièces d'Olivier Py et Jean-Luc Lagarce entre autres). Il collabore aussi avec plusieurs auteurs-metteurs en scène contemporains à la création de nouvelles pièces notamment Charif Ghattas (*Une éternité*, *Du vice à la racine*), et Olivier Maille (*Si je t'attrape je te mort*, *Roméo moins Juliette*, *Chats noirs souris blanches*). Parallèlement, il joue dans diverses fictions TV, comme *Nos chers voisins*, *Falco*, *RIS*, et dernièrement *La vie devant elles* saison 1 et 2, mais aussi dans *A musée vous à musée moi*.

Amandine Barbotte

Après une formation aux Cours Florent et aux Ateliers de l'École du Théâtre National de Chaillot, Amandine Barbotte intègre la Cie Umbral de 2006 à 2011 où elle joue notamment le rôle principal féminin dans *l'Histoire du communisme racontée pour des malades mentaux* de Matéi Visniec, et dans *La nuit des assassins* de José Triana. Avec la Cie Le Vent d'Est, elle interprète des pièces originales autour de l'immigration russe ou de l'adolescence : *Requiem pour l'Union Soviétique* et *Chroniques d'une adolescence ordinaire*. Depuis 2011, elle travaille avec la Cie Arzapar sur des pièces clownesques liées à l'environnement et des interventions dans l'espace public ainsi que sur des créations participatives et collectives. Elle a co-écrit avec Juliet Tissot *La cérémonie des Tem-Tam*, spectacle tout terrain destiné à la rue ou aux espaces non dédiés. Elle participe à plusieurs stages théâtraux avec Côme de Bellescize, Géraldine Martineau, Philippe Calvario, Julien Kosellek, Julie Timmerman, Félicité Chaton et Elise Noiraud. Elle joue dans *Le retour de Richard 3 par le train de 9h24* au Festival d'Avignon 2022 au Théâtre du Roi René qui sera repris en Janvier 2023 au Théâtre La Bruyère à Paris. Riche de toutes ces expériences théâtrales auprès des compagnies et des créations collectives, Amandine Barbotte se lance dans l'écriture dramatique de deux projets sur la thématique de l'enfance : *La fille qui a tout mangé et autres petits camarades*, ainsi que *Vilain et ses Origines Volatiles*, une adaptation du vilain petit canard. Elle écrit également deux autres pièces, l'une sur le mythe de Pasiphaé, la mère du minotaure et l'autre sur la relation toxique d'un couple vu par leur fils adolescent. *La fille qui a tout mangé et autres petits camarades* est sa première mise en scène.

Marie Hervé

Son diplôme d'architecte et de scénographe en poche, Marie travaille très vite comme assistante scénographe de théâtre et d'Opéras auprès d'Emmanuelle Roy sur les spectacles de Ladislav Chollat, auprès d'Adeline Caron sur les spectacles de Louise Moaty, et d'Éric Soyer (*Pinocchio / Pommerat, Où sont les ogres / Pierre-Yves Chapalain...*) et sur plusieurs créations avec la cie FOUIC (JC Dollé). Elle travaille également sur les créations de Justine Heynmann et vient de créer les décors du *Retour de Richard 3 par le train de 9H24* mise en scène par Eric Bu.

Andréane Détienne

Après une formation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Genève et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon où Andréane Détienne obtient en 1994 un Master, Mention TB, elle est depuis 1994, Violoniste titulaire à l'Orchestre National de Lyon. Parallèlement, Andréane se consacre à sa passion pour la composition et tout particulièrement celle de la composition de musique à l'image. Master mention TB au Master Pro MAAAV, Musiques Appliquées Aux Arts Visuels. Sa musique a été choisie pour habiller la cérémonie des Prix Lumières depuis 2014. Elle a également été sélectionnée pour participer au 3ème personnage en Mars 2014 et en 2020 au festival international du film d'Aubagne. Commande du festival Paris Courts-Devant : Ecriture d'un ciné-concert pour la cérémonie d'ouverture du festival, le 10 Décembre 2015 à Paris. Musiques originales composées sur les films « Ogurets », réalisé par Eric Bu et « Le dernier des Céfrans », réalisé par Pierre-Emmanuel Urcun Finaliste du concours international de musique de film de Zurich, octobre 2017. Juin 2018, commande et écriture d'un septuor, VITIS, pour le festival Cuivres en Dombes. Finaliste du concours international du meilleur compositeur de musique de film OST Challenge, 2019.

Mélisande De Serres

Passionnée de mode et de théâtre, elle choisit de faire ses études à l'école de la chambre syndicale de la couture parisienne. Mélisande y approfondit ses connaissances du modélisme, du stylisme et de l'histoire du costume, et diplômée en 2002, fait partie des élèves sélectionnés pour présenter leur collection au Carrousel du Louvre. Son stage de fin d'études à l'Opéra Garnier l'entraîne alors vers le spectacle vivant, le costume de scène. S'en suit une série de collaborations avec différents metteurs en scène dont Anthony Magnier, Clémentine Célarié, Julien Sibre, Johanna Boyé, Tristan Petitgirard.

Projet sélectionné par le Collectif Scènes 77 pour son plateau tout public 2023



Planning Création

Présentation lecture Décembre 2021 Théâtre de La Reine Blanche

Présentation Lecture Juillet 2022 Conservatoire d'Avignon, Théâtre Artéphile

Présentation Janvier 2023 pour le plateau tout public du Collectif Scènes 77

Présentation Novembre 2023 à Scènes sur Seine IDF

Résidences de septembre à décembre 23

A l'Espace Sorano de Vincennes (94)

Au Cresco de Saint Mandé (94)

A l'Envolée, Pôle artistique du Val Briard (77)

Exploitation

Création Janvier 2024 au Théâtre de la Reine Blanche

Vincennes en scène mai 24

En cours :

Festi'Val Bri'Art 2024

Cresco courant 24

AUTOUR DU SPECTACLE

**Possibilité d'un bord plateau avec les comédiens à l'issue de la représentation*

**Possibilité d'atelier d'écriture*

(sur les injonctions familiales, sur les expressions prises au pied de la lettre, sur les thématiques de l'enfance...)

**Possibilité d'ateliers théâtraux auprès de tous les publics autour des figures des enfants et des parents*

DEVIS SUR DEMANDE



**LA REINE
BLANCHE**
scène des arts
et des sciences



PÔLE ARTISTIQUE DU VAL BRIARD
L'ENVOLEE

Cie Du grain sur les planches

Contact direction artistique

Amandine Barbotte

06 89 89 23 18

dugrainsurlesplanches@gmail.com